

CONSELHO DE IGREJAS CRISTÃS EM ANGOLA (CICA) Rapport #A07

ENQUÊTE

Ceux qui ont participé à l'enquête ont classé le CICA comme étant la 6ème organisation la plus souvent citée, ayant un impact maximal. Il est classé à ce haut niveau pour sa bonne réputation, et à un niveau plus modéré concernant les autres critères.

RESUME

Le *Conseil des Eglises Chrétiennes en Angola* (CICA) est une institution œcuménique qui est apparue dans le pays en 1977, portant le nom de *Conseil Angolais des Églises Évangéliques* (CAIE), deux ans après la proclamation de l'indépendance de l'Angola en 1975; son objectif était de rassembler les églises fondées afin de former un front face aux défis de la reconstruction, après une guerre de 14 ans imposée par la puissance coloniale, la République portugaise. Le CICA est "un réseau d'églises chrétiennes qui a décidé de vivre la foi chrétienne dans la conviction, et en même temps de coopérer pour le progrès de l'œuvre de Dieu en Angola". Il est représenté dans les 18 Provinces qui constituent l'Angola, à travers les Comités œcuméniques de coopération (CEC) et les Sous-comités œcuméniques dans certains Districts Municipaux. Pour atteindre leurs objectifs, leur vision et leur mission, le CICA compte sur le soutien de seize membres d'églises efficaces et des observateurs, membres de deux églises et de quatre organisations associées. Pendant la période de guerre fratricide en Angola alimentée par les puissances extérieures, le CICA a uni ses forces à celles de l'Alliance des Églises Évangéliques en Angola (AEA), de l'Église catholique et des Églises indépendantes pour fonder le COIEPA-Comité Inter-Ecclésial pour la Paix en Angola, un forum qui a servi de voix à l'Église angolaise auprès du gouvernement. Le CICA est membre du Forum du Conseil des Eglises d'Afrique (FOCISA), de la Conférence des Eglises d'Afrique (CITA) et du Conseil œcuménique mondial des Eglises (CMI). Tout au long de ses 37 années d'existence, le CICA a conquis la sympathie et la confiance de presque tous les membres de l'institution, du peuple angolais, de l'Afrique et du monde en général, grâce à son attitude et à son ouverture qui l'amènent à coopérer avec tous. Il fonctionne pour la recherche du bien-être spirituel, émotionnel et social de tous les Angolais. Grâce à leurs quatre centres œcuméniques à Luanda, Benguela, Huambo et Huíla, il forme la population dans plusieurs domaines de la connaissance humaine. Son siège est situé dans le canton de Cassenda, Rue 15, N° 24, à Luanda, en République d'Angola.

HISTOIRE

Le Conseil des Eglises chrétiennes en Angola (CICA), fondé à Luanda le 24 Février 1977 avec le nom de Conseil Angolais des Églises Évangéliques (CAIE), est une organisation œcuménique sans but lucratif. Le changement de son nom, de CAIE à CICA, a été agréé à la 10ème Assemblée Générale de l'organisation qui s'est tenue à Luanda, le 10 Juillet 1992.

Voici la liste des Eglises qui ont fondé ce grand Conseil œcuménique. L'Église Méthodiste Unie en Angola (IMUA), l'Église Évangélique Congrégationaliste en Angola (IECA), l'Église Évangélique Baptiste en Angola (IEBA), l'Église Évangélique d' Angola (IEA), l'Église Évangélique Réformée d'Angola (IERA), l'Église Évangélique Pentecôtiste en Angola (IEPA)

et l'Eglise Kimbanguiste en Angola (IKA) , Le Révérend Ntony Nzinga de IEBA en a été le premier Secrétaire Général . La motivation qui a conduit la fondation du Conseil était de réunir ces sept organisations pour une action commune dans un pays qui venait de proclamer son indépendance le 11 Novembre 1975.

Ces églises souhaitaient avoir une réponse commune aux défis de la société angolaise de cette période. L'initiative est venue du conseil compréhensible et plein de sagesse du Vénérable Bishop Emilio de Carvalho, de IMUA. Depuis 1977, le CICA s'est considérablement développé et actuellement, il compte 19 églises et deux institutions religieuses ou organisations, à savoir l'Union des Femmes Chrétiennes (UCF) et l'Association Chrétienne de la Jeunesse (ACM). En 1977, le CICA est né avec les objectifs suivants: développer et affiner la coopération entre les Eglises membres, se porter garant de ces Eglises et servir de lien entre celles-ci et l'Etat angolais. En ce moment même, le CICA a de grands programmes ; en fait, beaucoup d'entre eux sont à la base de la création de ce Conseil. Le CICA en Angola a été un organe qui rassemble les communautés, et il a deux orientations concernant la coopération : l'interne et l'externe. Pour accomplir sa mission et son but, Le CICA exécute plusieurs programmes, tels que : l'Evangélisation et la Coopération sociale, l'Assistance et le Développement, la Formation théologique, l'Information, la Santé / VIH- SIDA et Paludisme, la Paix et la Réconciliation , la Formation du personnel (technique et professionnelle), les Programmes d'alphabétisation, la Lutte contre la violence basée sur le genre, la Bonne Gouvernance, la Femme et la Jeunesse, l'Administration et la Gestion des Finances publiques . Le CICA est considéré comme l'un des grands partenaires du Gouvernement angolais.

MISSION/VISION

La vision du CICA est d'avoir une société angolaise pacifique, durable, libérée de l'injustice sociale et la pauvreté, fondée sur des valeurs bibliques, éthiques et morales. La mission du CICA est résumée dans le développement et le renforcement de la coopération en Angola entre les Eglises membres, en assurant le bien-être des communautés à travers le service.

Le service est basé sur la mise en œuvre des programmes d'enseignement et sur la formation pastorale, la formation théologique, la paix et la résolution des conflits, la citoyenneté, l'égalité, les droits de l'homme, la santé (VIH- SIDA et maladies endémiques comme le paludisme), l'évangélisation à travers les églises, la coopération avec les églises et le développement de l'œcuménisme. Le CICA s'est également engagé à fournir une documentation sur la vie quotidienne des églises, les cérémonies, les services, les séminaires afin d'informer le monde de ce que l'Eglise est en train de faire en Angola. Ses objectifs sont les suivants :

1. Développer et resserrer la coopération entre les églises chrétiennes d'Angola, dans le domaine de l'évangélisation, de la formation pastorale (formation théologique), des services sociaux, de la communication et de l'information, de la santé et dans d'autres domaines dans lesquels il peut coopérer.
2. Garantir et développer l'unité dans la diversité entre les églises en Angola.
3. Servir de lien entre ses membres et les autres organisations nationales and internationales chrétiennes.
4. Servir d'interprète et de lien entre les différents membres qui le composent et l'Etat sur des sujets d'ordre général, le cas échéant.

AUTRES ORGANISATIONS AVEC LE MEME OBJECTIF / LA MEME MISSION

Les organisations ayant une mission semblable à celle du CICA sont l'Eglise Catholique et l'Alliance Evangélique d'Angola (AEA). L'Eglise Catholique a un credo différent de celui des évangéliques ; elle a sa propre identité, mais en tant qu'église chrétienne, elle a quelque chose de commun avec le CICA et l'AEA : l'expansion de la Parole de Dieu (évangélisation), l'éducation, la formation théorique et pratique des communautés ; chacune des institutions conçoit ses propres programmes d'enseignement académique, de formation biblique et professionnelle; elle dispense une formation sur les droits de l'homme et la citoyenneté. L'Eglise catholique collabore dans ces tâches à travers un programme dénommé MOSAICO, très célèbre en Angola.

- ⇒ L'Eglise catholique a des similitudes en termes de documentation et d'informations ; elle a produit plusieurs documents et calendriers ainsi que des lettres pastorales, et il y a eu des échanges de messages pastoraux entre le CICA et l'Eglise catholique.
- ⇒ Le CICA coopère également avec l'Eglise catholique par des célébrations œcuméniques, telles que celle du 11 Novembre, date de la proclamation de l'indépendance du pays, celle du 04 Avril, Journée de la Paix ; en se basant sur l'autorité de la Parole de Dieu, ils partagent un point de vue commun lors de colloques nationaux.

Voici donc présentées les grandes similitudes entre les trois institutions qui sont le CICA, l'Eglise Catholique et l'Alliance Evangélique. Les petites différences qui caractérisent le CICA par rapport à ces deux organisations sont les suivantes:

- ⇒ Le CICA est plus libéral en ce qui concerne la défense du respect des différences et souligne l'unité dans la diversité. L'AEA, par exemple, est plus restreinte et plus conservatrice.
- ⇒ L'Eglise catholique est la seule Eglise qui a ses congrégations et qui bénéficie d'une loi d'Etat. Le CICA est un réseau, une plate-forme d'action commune qui rassemble dix-neuf (19) Églises et deux (2) organisations religieuses chrétiennes.

LEADER ACTUEL

Le leader actuel du CICA se nomme Deolinda Dorca Zola da Graça Paulo Teca, pasteure de l'Eglise Evangélique Réformée d'Angola (IERA). Elle appartient à l'ethnie Bakongo et est née dans la Province de Uíge. Elle a étudié au Seminário Emanuel Unido (SEU) de Huambo de 1982 à 1986, une institution œcuménique de l'IECA, de l'IMUA et de l'IERA. Après les quatre ans d'études, elle devint la Responsable de la Société des Dames de son église à Kikaya, dans la Province de Uíge. Dix ans plus tard, elle se maria avec Afonso Teca, un de ses anciens collègues pasteurs, à l'Eglise Evangélique Réformée d'Angola (IERA). Après leur mariage, son époux et elle-même ont été affectés par l'IERA pour enseigner à l'Emanuel United Seminar, où Deolinda a enseigné pendant trois ans, chargée des matières suivantes : Homilétique, Liturgie et Education Chrétienne. Le 25 Août 1991, elle a été consacrée pasteure à Kambila. De 1992 à 1997, pendant cinq ans, elle a bénéficié d'une bourse pour des études de théologie, à Kinshasa, République Démocratique du Congo, où elle a obtenu un diplôme en théologie et en pédagogie. Revenue en Angola en 1999, elle a été très vite recommandée par l'Eglise Evangélique Réformée d'Angola (IERA) et fut nommée responsable du Conseil des Eglises Chrétiennes. En plus, on lui confia la

charge de la Direction du Département de la Justice, de l'Évangélisation, de la Réconciliation et de la Coopération du CICA. Elle travailla à ce poste pendant 8 ans, et en tant qu'employée de ce Département, bénéficia d'une bourse en vue de faire des études sur le thème de la *Construction de la Paix et la Résolution des Conflits* à la Mindolo Ecumenical Foundation (Fondation Œcuménique Mindolo), une institution africaine située en Zambie. Elle y reçut une formation pendant un an, précisément trois mois d'anglais et neuf mois de formation. A son retour au Conseil, elle continua à travailler pour le Département de la Justice, de la Paix et de la Réconciliation et pour celui de l'Évangélisation et de la Coopération, deux domaines différents ; là, elle s'est occupée des questions relatives à la paix et à la résolution des conflits ainsi que des droits de l'homme ; en outre, elle a œuvré à l'évangélisation et à la coopération. Pastor Deolinda était chargée de tous les dossiers relatifs à l'affiliation des églises au CICA, pendant cette période complexe. Par la grâce de Dieu, elle fit tout ce qui était possible pour le bien de l'œcuménisme et de la société angolaise. En 2007, après huit ans au service du CICA, elle apprit que le Conseil Mondial des Églises, (WCC), avait besoin de quelqu'un pour diriger le programme de lutte contre le VIH-SIDA dans les pays africains d'expression portugaise, à savoir : l'Angola, le Mozambique, le Cap Vert, la Guinée-Bissau et São Tome et Principe. L'église angolaise la recommanda pour ce poste et pendant six ans, elle coordonna le programme de lutte contre le VIH-SIDA dans les pays africains d'expression portugaise pour le compte du Conseil Mondial des Églises (WCC). Pendant qu'elle travaillait dans les forums œcuméniques en 2003, elle dirigeait en même temps la Paroisse Canaan de l'IERA, ce qu'elle fit jusqu'en 2007. Selon elle, le fait de prêcher pour la communauté, d'apprendre quels étaient les besoins de ses membres, leurs maladies, leurs décès, leurs besoins matériels, etc. était une expérience singulière. Sur la recommandation de l'IERA, les Églises membres du CICA ont estimé que Deolinda avait la capacité de présider le Conseil des Églises Chrétiennes. C'est pourquoi, le 6 Décembre 2012, l'Assemblée Générale Extraordinaire du CICA nomma Pastor Deolinda au poste de Secrétaire Général du CICA, et le 2 Mars 2013, elle fut officiellement installée à son poste. Pastor Deolinda est membre du Comité Exécutif de l'IERA et est chargée d'apporter sa contribution à son église en tant que Pasteur.

COMPOSITION ET STRUCTURE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Selon les Statuts, l'Assemblée Générale du CICA choisit parmi ses membres les cadres suivants qui composent son Conseil d'Administration :

- 1) Le Président – élu pour un mandat de deux ans, il préside l'Assemblée Générale et les réunions du Comité Exécutif.
- 2) Le Vice-président – élu dans les mêmes conditions que le Président, il remplace le président en cas d'absence.
- 3) Deux Secrétaires aux rapports – choisis pour un mandat de deux ans pendant lesquels ils rédigent les rapports, classent tous les documents ainsi que le dossier de l'Assemblée Générale ; ils servent aussi de sténographes.
- 4) Le Secrétaire Général – élu parmi les pasteurs de l'équipe exécutive avec les qualifications prévues dans le Règlement Intérieur pour un mandat de cinq ans. C'est un rôle administratif et il travaille comme Coordinateur des activités du Comité Permanent et des Départements; il est le représentant légal du CICA.

- 5) Le Trésorier –élu pour cinq ans, chargé de la gestion des finances du CICA, en collaboration avec la Sous-commission des Finances du Comité Exécutif.
- 6) Les Directeurs de Départements du Secrétariat Général
- 7) Les Modérateurs des Commissions Œcuméniques pour la Coopération (CEC), chargés de l'œuvre du CICA dans les Provinces, pasteurs élus au sein des églises membres de l'Assemblée Provinciale et confirmés par le Comité Exécutif pour un mandat de deux ans. La Commission Œcuménique pour la Coopération est l'organe représentatif du CICA qui exécute les tâches du CICA dans les Provinces. Les CEC sont constitués des membres des églises locales. Dans chaque Commission Œcuménique, les membres suivants sont choisis: un modérateur, un vice-modérateur, un trésorier, un secrétaire, une responsable des femmes, des responsables de la jeunesse, un coordinateur pour l'évangélisation et un responsable pour la Santé. Ils constituent le Secrétariat du CEC, pour un mandat de deux ans renouvelable.

L'œuvre du CICA est représentée dans 18 Provinces; chacune d'elles possède sa Commission Œcuménique pour la Coopération (CEC). Le CICA étant un Conseil Œcuménique de portée nationale et internationale, toutes les races et toutes les ethnies du pays (Bakongo, Kimbundu, Umbundu, Kioko, Kuahamas, Nganguela, etc.) y sont représentées.

Parlant du genre, le CICA se porte bien ; les églises travaillent volontiers avec les femmes, les hommes et les jeunes, et beaucoup de femmes sont pasteurs, diaconesses, évangélistes, secrétaires de paroisse, etc. Les églises membres comptent de nombreuses femmes pasteures à la tête des congrégations ; citons comme exemples, l'IERA, l'IMUA, l'IECA et l'IEBA. En ce qui concerne le personnel du Secrétariat Général, 50% sont des femmes. La présence de Pastor Deolinda à la tête du Secrétariat Général du CICA est une preuve du respect de l'équilibre des genres.

En ce qui concerne les compétences académiques, certains membres du personnel ont le baccalauréat, mais la majorité ont fait des études universitaires. En outre, certains ont suivi des ateliers de formation sur la gestion financière, la gestion des conflits, la violence basée sur le genre, etc. Toutes les races et les ethnies prédominantes du pays sont représentées au sein du personnel.

STRUCTURE ORGANISATIONNELLE ET LEADERSHIP

Le CICA est dirigé selon des principes démocratiques; les décisions qui émanent de l'Assemblée Générale et du Comité Exécutif sont exécutées par le Secrétariat Général, au travers des Départements, des Centres Œcuméniques et des Commissions et Sous- commissions Œcuméniques; la direction est tournante.

Pour permettre au Conseil des Eglises Chrétiennes en Angola (CICA) d'atteindre leurs objectifs, l'Assemblée Générale a fondé le Conseil Administratif.

1. L'Assemblée Générale est l'organe suprême du CICA; elle se réunit tous les deux ans pour orienter l'exécution des objectifs fondamentaux prévus dans les statuts.

2. Le Comité Exécutif est l'organe exécutif du CICA, élu à l'Assemblée Générale pour un mandat de deux ans, il se réunit tous les six mois, sur convocation du Secrétaire Général.
3. Le Secrétariat Général est l'organe administratif du CICA ; il pilote et coordonne toutes les tâches et tous les thèmes du CICA. Il est constitué de Départements et de Services spécialisés.
4. Les Centres Œcuméniques sont les organes administratifs ; ils se composent de techniciens qui apportent leur appui au Secrétariat Général, aux Commissions Œcuméniques pour la Coopération et aux églises en général en exécutant jusqu'aux moindres détails la mission et les objectifs du CICA. Actuellement, le CICA a quatre centres: Le Centre pour la Formation et la Culture (CEFOCA) à Luanda, le Centre Œcuménique de Lobito (CEL) à Lobito, le centre pour le Développement Rural (CEDER) à Huambo et le Centre Humpata qui est en construction à Huila.
5. Les Commissions Œcuméniques pour la Coopération sont les structures de base auxquelles il revient de promouvoir, orienter et coordonner toutes les tâches et tous les thèmes du CICA au niveau régional, provincial ou local, avec une structure semblable à celle du Secrétariat Général, en fonction des conditions et des besoins. (Ce sont des sous-commissions qui rendent compte aux Départements du Secrétariat Général). Les CEC sont situés à Luanda, Cabinda, Zaïre, Uíge, Bengo, Malanje, Cuanza Norte, Cuanza Sul, Lunda Norte, Lunda Sul, Moxico, Bié, Huambo, Benguela, Namibe, Huíla, Cuando Cubango et Cunene. De même, il existe des CEC dans certains Districts Municipaux.
6. Les Comités Permanents sont les organes consultatifs du CICA constitués de représentants de différentes églises membres qui étudient des sujets œcuméniques au niveau général.
7. Le Comité National pour la Coopération (JNC) est l'organe consultatif composé de modérateurs provinciaux issus des CEC qui servent d'organe consultatif pour leurs domaines de compétence.

CHOIX ET RECRUTEMENT DU PERSONNEL ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les candidats au Conseil d'Administration du CICA proviennent des églises membres du CICA. Le Secrétariat Général soumet le besoin d'avoir par exemple un directeur pour un certain département et en présente les critères (les termes de référence). La lettre est envoyée aux églises ; celles-ci, à leur tour, envoient des candidats et le Secrétariat fait la sélection. Le candidat qui correspond le mieux aux critères est choisi. Le nom de l'heureux élu est soumis au Comité Exécutif. Le Comité Exécutif analyse le dossier, puis l'approuve et ratifie la proposition.

PARTIES PRENANTES

- ⇒ Les églises membres qui participent à des forums et proposent par exemple un plan stratégique, un séminaire ou un atelier, une conférence.
Il y a aussi des leaders des églises membres qui, selon notre analyse, ont des capacités et possèdent des talents et des dons.
- ⇒ Les leaders des organisations de la société civile que nous estimons avoir un talent et quelque chose à apporter.

- ⇒ Les autorités gouvernementales que nous invitons à intervenir lors de nos conférences, principalement sur des sujets d'ordre juridique.

FINANCES ET AUTRES RESSOURCES

Le CICA a des programmes et des projets. Il tire ses ressources financières de la mise en œuvre de projets. Les Départements sont chargés de mettre en œuvre ces projets. Les projets sont négociés avec les partenaires, et selon leurs capacités et leur disponibilité, ceux-ci accordent le financement. Il y a eu un moment de crise au CICA parce que la crise économique que le monde traverse affecte les donateurs et, par conséquent, affecte également le Conseil des Eglises Chrétiennes en Angola. Le CICA a des projets locaux pour son autosuffisance. Chaque année, le CICA est audité et rend également compte au Comité Exécutif et à l'Assemblée Générale à travers ses Départements.

PARTENARIATS / CONNEXIONS

En interne, il coopère avec les Eglises membres et en externe, avec l'Alliance Evangélique en Angola (TOCOISTA), l'Eglise Catholique à travers le CEAST, l'Eglise de notre Seigneur Jésus Christ dans le monde (TOCOISTA), le Conseil des Eglises du Réveil, l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu, l'Eglise du Bon Dieu, la Nouvelle Eglise Apostolique, le Forum Africain du Conseil des Eglises (FOCISA), la Conférence Africaine des Eglises (CITA), le Conseil Mondial des Eglises (CMI), le Gouvernement Angolais à travers l'Institut National pour les affaires Religieuses (INAR), le Ministère de la Culture, le Ministère de la Famille et de la Promotion de la Femme (MINARSE), le Ministère de l'Education, le Ministère de l'Enseignement Supérieur. Concernant le volet financier, le CICA a comme partenaires l'ANCA- (Aide de l'Eglise norvégienne) et l'Association ACRISTIANET.

Etant une institution chrétienne, le Conseil d'Administration du CICA voudrait travailler avec des personnes chrétiennes, craignant Dieu, flexibles, faciles à vivre, ouvertes pour apprendre et pour servir les autres, engagées pour l'œcuménisme. Le Conseil ne souhaite pas vraiment travailler avec des « dénominationalistes », qui placent leur dénomination au-dessus de tout, exaltant leur église comme si elle était la meilleure, des personnes qui pensent qu'elles savent tout ; en bref, il ne voudrait pas travailler avec des gens difficiles.

SWOT: POINTS FORTS, POINTS FAIBLES, OPPORTUNITES ET MENACES

Forces:

- ❖ L'existence d'une Assemblée Générale qui se réunit tous les deux ans, qui est un espace pour guider, décider et conceptualiser les lignes directrices de l'organisation.
- ❖ Le Comité Exécutif qui se réunit deux fois par an, pour évaluer, guider et mettre en œuvre les décisions de l'Assemblée Générale.
- ❖ Afin de légitimer le leadership démocratique, les leaders issus des églises membres du CICA, après analyse des conditions requises, sont élus par l'Assemblée Générale ; l'alternance du pouvoir fonctionne bien au CICA.
- ❖ L'existence de Statuts et d'un Règlement Intérieur.
- ❖ L'existence d'institutions théologiques qui peuvent apporter leurs connaissances au CICA.

- ❖ L'existence d'églises membres dont la communauté recouvre tout le pays; c'est une force de mobilisation.
- ❖ Les six (6) Secrétaires Généraux précédents, NToni Nzinga, Belo José Chipenda, Augusto Chipesse, Gaspar João Domingos, Francisco Bernardo Neto et Luís Nguimbi sont en vie ; ils servent comme membres consultatifs et apportent leur contribution aux programmes du CICA.
- ❖ L'existence de représentations dans tout le pays (18 CEC provinciaux, des CEC municipaux, et quatre centres œcuméniques).
- ❖ L'existence d'infrastructures ou de bureaux centraux du CICA pour communiquer avec l'intérieur et l'extérieur du pays.
- ❖ La capacité de faire la médiation dans les conflits entre les églises membres.
- ❖ La capacité de présenter des bilans pour le suivi et l'audit.

Opportunités:

- ❖ Le CICA est une institution œcuménique reconnue par l'Etat angolais.
- ❖ La coopération avec le Gouvernement de la République d'Angola et avec des institutions œcuméniques telles que l'AEA, les Eglises Catholiques, etc.
- ❖ Une forte similarité entre le leadership du CICA et celui de ses églises membres, qui motive les membres lorsque nous organisons des services œcuméniques ou des réunions du Comité Exécutif.
- ❖ La fin du conflit armé a facilité la libre circulation des pasteurs et des laïcs pour l'évangélisation, contribuant à la croissance des églises.

Faiblesses:

- ❖ La fuite du personnel qualifié vers les secteurs public et privé à la recherche de conditions salariales plus avantageuses.
- ❖ Le manque de ressources financières pour les programmes qui devraient être auto-suffisants.
- ❖ Le manque d'espace à la radio et à la télévision pour diffuser les objectifs et les programmes
- ❖ La prolifération des églises et religions dans le pays avec des valeurs ou des principes doctrinaires contraires à celles du CICA.
- ❖ Les problèmes de transport, l'absence de locaux qui nous appartiennent et le manque de financement pour les CEC.
- ❖ Il n'y a pas assez d'occasions de leadership pour les femmes dans certaines églises.
- ❖ La structure physique sous-utilisée.

IMPACT / SUCCES / EVALUATION

L'impact que le CICA a en Angola consiste en la mise en œuvre de programmes sociaux orientés vers les communautés. Il a œuvré à l'apaisement des esprits et à la construction de la paix. Le niveau de paix que le peuple angolais a atteint doit beaucoup à la contribution de l'église, du CICA, de l'AEA et de l'Eglise Catholique, car les trois organisations ont créé le COIEPA, le Comité Inter Ecclésial pour la Paix, un forum qui s'est battu pour l'avènement de la paix dans le pays. Le Département de la Justice, de la Paix et de la Réconciliation a créé un livret intitulé « Takes and Hold », un moyen de préparer les leaders et les communautés pour les élections de 1992. Plus tard, en 2004 / 2005, ce même Département a créé un livret sur la Paix et la Résolution des Conflits, en y consignnant toutes les méthodologies de résolution des conflits.

Pendant la guerre, à travers le Département du Bien-être Social et du Développement, le CICA a aidé les communautés à subvenir à leurs besoins primaires, en leur distribuant des vêtements et de la nourriture. Aujourd'hui, ce Département se consacre aux Programmes de bonne gouvernance et de Suivi Social; il fait des études sur la pauvreté dans les villages, dans les districts municipaux, travaillant en coopération avec les gouvernements municipaux et provinciaux. Ce programme édite un rapport annuel sur la bonne gouvernance et le suivi social. Un projet sur les violences basées sur le genre, la formation combinée, l'information et l'assistance judiciaire existe également. Récemment, un petit Centre de Conseil aux Victimes de la violence domestique a été ouvert. Le Programme pour l'Évangélisation et la Coopération travaille désormais à resserrer la coopération entre les églises. Par leur travail d'aujourd'hui, l'on peut voir les églises de plus en plus unies. A travers ses séminaires, le programme de lutte contre le VIH-SIDA a aidé des personnes vivant avec ce virus. Ainsi, le CICA a plusieurs projets qui ont un grand impact sur les communautés.

SUPPORTS ELECTRONIQUES ET IMPRIMES

Le CICA a créé le CEDIL- Center of Information Centre d'Information qui manque toujours de moyens pour fonctionner effectivement comme un centre. Au prix d'énormes efforts, il produit de petits livrets pour ses membres. Il a donc besoin d'un espace où les documents du CICA pourront être produits selon une périodicité régulière et servir non seulement au Secrétariat Général, mais aussi aux Eglises membres.

AVENIR

La durabilité du CICA ne pourra voir le jour qu'après l'élaboration d'un plan stratégique. Le Secrétariat Général doit établir un nouveau plan stratégique pour la période 2014-2017, après avoir mené des consultations avec le CEC, puis réalisé des interviews avec les anciens secrétaires généraux ; plus tard, certaines autorités gouvernementales, la société civile et les organisations sœurs seront contactées. C'est seulement à ce stade que le plan stratégique sera soumis pour approbation.

INFORMATIONS CONCERNANT LA PRÉPARATION DU RAPPORT

1. Pasteur José Paulo Bunga a interviewé la Vénérable Deolinda Dorcas Teca, Secrétaire Générale du CICA, le 24 Février 2014, à Luanda.
2. Blancharo Toni a transcrit l'interview le 28 Février 2014, à Luanda.
3. Pamphlet « Connaître le CICA ». 2013. Luanda: Editions CICA. 2 Pages.
4. Statuts et Règlement Intérieur du CICA. 1994. Luanda: Editions CICA. 24 Pages.